



Dominique Luro travaille le grès depuis dix ans dans son atelier d' Ispoure. Auparavant installé à Bayonne en 2001 où il a exercé comme architecte libéral, il a construit son atelier de céramiste à Ispoure en 2014, près de ses origines.

Après dix ans aux Beaux-Arts, en duo avec Dominik Galinat, il s'est fait connaître à Paris avec la lampe Aria, présentée à la galerie Philippe Parent en 1986, la même année sélectionnée par le Salon des Artistes Décorateurs à Rome/villa Farnèse ... Luro&Galinat ont été des acteurs reconnus d'un design auto-produit, original et poétique. Une exposition au centre Pompidou a rendu hommage aux créateurs de la décennie 80 en 2009, leur meuble hifi en bois-métal et caoutchouc faisait partie de la sélection.

Le métal, le bois , la pierre et le verre étaient la base de la conception de luminaires en modèle unique ( 6 expositions bayonnaises, la dernière en 2014 ). Quatre lampes fabriquées depuis à Bayonne dans ces matériaux sont présentes ici.

Avec la terre, ici le grès, un matériau primaire accessible à tous, le design change. Plus besoin de dessins techniques pour les artisans participants, la forme sort naturellement des mains, avec peut-être un croquis...

Le montage se fait avec des plaques découpées et assemblées, plus ou moins épaisses, plus ou moins durcies par le séchage. Cette pratique permet des rapprochements de volumes élémentaires, cube ou cône, qui singularisent cette collection de vases en dissociant la partie réservoir et celle qui va soutenir les fleurs.

Les sphères ou les tubes sont façonnés «au colombin». Le grès noir est le matériau choisi, lissé ou gratté, il peut aussi être émaillé.

La volonté de ne pas cacher l'éclat de l'ampoule, à filament, a souvent inspiré ses créations lumineuses, sont présentées ici deux lampes-échelle, deux lampes de la série L et la Mexiko en inox et châtaignier.

Avec les sources Led, ce sont plus des lanternes que des lampes. Comme la série des vases, elles sont composées d'un socle supportant la forme ajourée qui va souligner les ombres. Les dernières créations vont prendre des formes organiques entre le végétal et l'animal, appliques Eguzki-Lore ou lanterne Ekibegi.

Toujours en grès noir, sont présentées deux sculptures Triku et Trikatu, construites au colombin et à la plaque.

Plus proche de sa pratique architecturale avec la série des «architectones», trois modèles assemblés à la plaque et émaillés en couleur sont présentés ici. Le terme est empreinté à Malevitch qui dans les années 20 cherchait un suprématisme en 3 dimensions, mais ces sculptures sont plus proches du mouvement De Stijl de la même époque, par principe constituées d'une accumulation de corps parallèles et plats et de surfaces rectangulaires colorées, qui sont orientées différemment, mais se complètent pour former une image compacte, équilibrée, pouvant pivoter sur elle-même.

Cette deuxième exposition à Donibane Garazi vous propose de découvrir un créateur d'aujourd'hui dont le design est fortement influencé par les avant-gardes artistiques du siècle passé. En architecture ou design, les questions de forme sont de première importance. «Seul l'aspect pur des éléments, dans des proportions équilibrées, peut atténuer le tragique dans la vie et dans l'art.» Piet Mondrian

